



Communiqué de presse

Plan blanc : avec quels moyens ?

Le plan blanc a été activé par la Direction Générale, le 6 novembre 2022, au vu des « flux non maîtrisés d'admission au service d'accueil des urgences adultes de l'Hôpital Nord Franche Comté », de « la saturation des capacités d'hospitalisation » et des « tensions exercées sur la gestion des effectifs ».

Cette décision, alors que nous connaissons un reflux de l'épidémie de Covid et que nous ne sommes pas encore sous le feu des épidémies saisonnières, acte l'anormal que le personnel de l'Hôpital Nord Franche Comté vit au quotidien.

Pourquoi en sommes-nous là ?

Ce sont les conséquences de la politique d'austérité budgétaire imposée aux hôpitaux publics. A l'HNFC, depuis 2000, 200 lits ont été supprimés. Entre 2011 et 2018, 160 postes ont été supprimés avec la mise en place des effectifs cibles. Ce sont autant de moyens humains et matériels qui ont été sacrifiés, alors que le paiement de la dette de l'hôpital et le loyer du Partenariat Public-Privé ont été, eux, sauvegardés. Ce sont des moyens qui nous manquent aujourd'hui.

Le problème de l'hôpital, c'est aussi le problème de la médecine de ville et des EHPAD qui, par manque de médecins généralistes et d'infirmier-es, se retrouvent en grande difficulté pour assumer l'ensemble des prises en charge.

Le problème de l'hôpital, c'est aussi le 15, en sous-effectif et surchargé, qui renvoie aux urgences les patient-es, en particulier la nuit, car la médecine de ville ne peut pas toujours apporter de réponse effective.

A cela se rajoute, aujourd'hui, la fermeture des lits, quatre-vingts environ sur l'HNFC (sans oublier les blocs opératoires qui ne fonctionnent qu'au deux-tiers de leur capacité), par manque de personnel paramédical et médical, du fait de départs non compensés par les recrutements.

Les conséquences sont multiples et touchent tous les services.

Aux urgences, c'est un nombre critique de patient-es à prendre en charge. Une partie est en attente de lit d'hospitalisation, installée sur des brancards et dans les couloirs. Nous pouvons manquer, comme c'était le cas ce week-end, de brancards, de draps et de paravents. Nous manquons de bras pour réaliser, comme il se doit et en se préservant, l'ensemble des soins, de nursing ou techniques. La qualité de ces soins est empêchée par ces conditions.

Dans les services, les patient-es peuvent également attendre dans un couloir qu'un lit se libère. La mise en place de lits supplémentaires (deux, parfois trois) est notre lot quotidien ce qui aggrave la charge de travail. La pression pour réduire encore plus la durée de séjour, afin de libérer des lits, est encore plus forte. Ce sont des hospitalisations de patient-es qui peuvent se faire dans des services qui ne relèvent pas de la spécialité dont ils dépendent.

Au passage, nous notons aussi le revers de la médaille du « virage ambulatoire ». Par exemple, il arrive que des patient-es, après leur opération, doivent revenir aux urgences pour la survenue de complications. Et dans les services, les prises en charge de patient-es sont de plus en plus lourdes, dans tous les domaines du soin.

Aux urgences et dans tous les services, le personnel dénonce cette situation qui amène à un épuisement collectif, de conditions qui mettent à mal notre santé physique et mentale.

A cela, le plan blanc est une nouvelle contrainte qui s'impose à un personnel à bout, qui est déjà contraint de partout. Contraint par des modifications de planning. Contraint par des plannings qui peuvent dépasser les bornes réglementaires du temps de travail. Contraint par la mobilité forcée pour aller remplacer ailleurs. Contraint par l'alternance jour-nuit ; parfois sans repos suffisant entre le passage de la nuit au jour. Contraint pour la pose des congés, avec dans certains services, la possibilité de poser que deux semaines d'affilées en congés l'été...

Il est urgent que ça change, il est urgent de répondre aux revendications portées par les hospitaliers :

- Renforcer les équipes toutes catégories confondues par des recrutements à la hauteur des besoins pour une prise en charge de qualité en toute sécurité pour la population et pour les salariés.
- La réouverture des lits fermés et la création des structures manquantes nécessaires à la couverture des besoins en santé de la population,
- La revalorisation des salaires et des carrières de toutes et tous.